18me Année - Numéro 8 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppe - 70%) 1er Juin 1970

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvemênt de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

POUR LES ELECTIONS DU 7 JUIN

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

LE DISCOURS DE M. S. CAVERI AU CINEMA GIACOSA D'AOSTE

Nous publions le discours prononcé par le Président de l'U.V. au Giacosa d'Aoste, le 17 mai, devant un public nombreux et enthousiaste, accouru des villages les plus reculés de la Vallée.

LA CRISE DE LA D.C.

Les élections communales de 1970 se déroulent dans une situation politique tout-à-fait nouvelle. Le fait le plus marquant est la crise de la DC: une crise grave, profonde et sans remèdes, - qui existait déjà avant, mais qui est arrivée au point culminant du paroxysme.

La crise de la D C est déterminée par la crise même de la société contemporaine. Les structures juridiques et politiques ne correspondent plus aux nécessités de la société. Il faut que cela change.

Or ces réformes nécessaires des structures sociales sont possibles s'il y a la volonté politique de les accomplir. La D C n'a pas et ne peut avoir cette volonté.

La D.C. a été fondée et configurée comme le parti unique des catholiques. Or il y a des catholiques conservateurs et des catholiques progressistes. Les premiers veulent que tout reste figé dans l'immobilité la plus glaciaire, les autres veulent des changements.

Les catholiques «conservateurs» s'inspirent à la pensée plusieurs fois exprimée du cardinal Ottaviani. Les catholiques «progressistes» ont eu un grand essor, depuis le pontificat de ce Jean XXIII qui a été le plus grand pape du XX siècle, - ainsi que Léon XIII a été le plus grand pape du XIX siècle.

Les duchesses du faubourg Saint-Germain se scandalisaient, quand elles apprenaient que Léon XIII disait d'une façon très discrète aux catholiques français d'abandonner à son sort le prétendant au trône de Saint Louis et de se rallier à la République.

Quand les hommes du XX siècle lisent les encycliques de Léon XIII, ils ont la conviction que ces théories sociales, audacieuses au moment de leur énonciation, sont aujourd'hui dépassées et révolues.

Mutatis mutandis, il y a une analogie entre l'évolution du monde catholique et celle du monde communiste. La doctrine et surtout l'action de Lénine se sont différenciées de la doctrine marxiste, ainsi que la doctrine et l'action de Staline se sont éloignées de la conception de Lénine.

Lorsque nous lisons les écrits de Gramsci, nous pensons qu'aujourd'hui il tiendrait aux ouvriers de la Fiat un discours différent de celui qu'il tenait en 1919 et en 1920.

La société se développe, s'accroit et se transforme comme un arbre, qui chaque année ajoute un anneau nouveau.

Mais revenons aux catholiques «progressistes».

Parfois ils démontrent une certaine retenue, une certaine timidité. Ce dernier comportement est déterminé par le fait aussi que les leviers de commande de la D.C. sont dans les mains de la partie la plus conservatrice, tandis que les catholiques progressistes risquent d'être frappés par le tribunal de la Sainte Inquisition, comme nous avons vu en ces derniers jours à Aoste.

Les dissidents de la D.C. ne seront pas rôtis vivants sur la place publique, parce que les temps ont changé. Certaines rôtisseries qui furent à la mode dans le passé, heureusement ne sont plus possibles aujourd'hui. Je dis «heureusement» pour plusieurs raisons, pour la bonne raison aussi que s'il avait été possible, c'est depuis longtemps qu'on nous aurait brûlés sur un beau fagot.

LE ROLE DE L'U.V.

Je disais que ce qui s'est passé à Aoste ces derniers mois, ces dernières semaines et ces derniers jours, n'est qu'une suite d'épisodes, une suite d'explosions à la chaîne, qui rentrent dans le cadre général de la crise de la D.C., déterminée à son tour par la crise de la société.

Les spectateurs plus superficiels ne voient que les personnalismes, les rivalités et les ambitions individuelles et de groupe. Certes, les personnalismes, les rivalités et les ambitions sont indéniables: elles existent; elles ont toujours existé; elles existeront toujours, puisqu'elles font partie de la nature humaine, qui est bien loin d'être parfaite.

Il y a deux mille ans un avocat romain le savait déjà puisqu'il écrivait dans le «De Officiis»: «In non perfectis hominibus vivimus». Nous vivons au milieu d'hommes qui ne sont pas parfaits. - Nous mêmes nous sommes bien loin d'être parfaits, car nous ne sommes pas des anges descendus du ciel, mais des créatures mortelles, pleines de défauts.

Entre autre, on nous accuse d'avoir un très mauvais caractère, mais cela ne nous impressionne pas du tout, puis-

(Suite page 2)

LE DISCOURS DE M. S. CAVERI

(Suite de la page 1)

que, bon ou mauvais, l'essentiel c'est de l'avoir, un caractère. Nous de l'U.V. nous l'avons le caractère, le cran, la volonté de défendre «a viso aperto» nos idées, nos principes, les droits, l'existence même du peuple valdôtain.

Cela nous le faisons depuis 25 ans, et s'il faut attaquer et frapper, nous attaquons et nous frappons ouvertement, à droite et à gauche, ceux qui ne sont pas nos adversaires personnels, mais ceux qui à gauche ou à droite sont les ennemis de l'idée régionaliste, de l'idée autonomiste, de l'idée fédéraliste, en un mot de l'idée valdôtaine, tous ceux qui disent à droite ou à gauche: «l'Union Valdôtaine d'ici dix ans n'existera plus». Mais il y a 25 ans qu'ils le disent. Ils ne s'aperçoivent pas que ce sont eux les vieux partis, que ce sont eux les sclérosés, les démodés, les surpassés. C'est pour cela qu'ils parlent un langage creux, vide, hermétique, - parce qu'ils n'ont plus rien de concret, de vivant et de substantiel à dire. Ils ne savent que parler de formules arides.

Ces formules ne sont que des étiquettes, qui n'ont rien à faire avec le contenu. C'est pour cela que le peuple s'éloigne toujours plus de ces discussions levantines et byzantines. Le peuple en a assez de paroles: il veut des faits, des choses concrètes. - La première chose concrète et nécessaire est un bon balai, qu'en patois on appelle «écoua», un bon balai pour balayer toutes les saletés, toutes les ordures, que certains aventuriers et certains polissons de la politique ont accumulées dans notre «Vieille maison de pappa - Vieille maison soletta et abandonnaye».

En ces dernières quatre années on n'a fait que détruire ce qu'on avait construit pendant vingt-cinq années.

Où est l'esprit valdôtain, quand certains gros bonnets qui se disent valdôtains vont à Rome pour demander qui il faut élire ou nommer comme Syndic d'Aoste ou comme Président de la Vallée?

Les maîtres romains ont certainement le dernier mépris pour ces âmes d'esclaves. Les dirigeants du Volkspartei ne sont jamais allés à Rome demander quelles personnes ils devaient mettre à la tête de leurs administrations. Les sud-tyroliens n'ont jamais donné cette preuve de stupidité et de lâcheté.

Valdôtains! rappelons-nous que ce n'est pas en courbant le dos, en acceptant de ridicules «patacche», en demandant l'aumône ou en cirant les bottes, ce n'est pas en revêtant la livrée des serviteurs et des laquais que nous sauverons notre liberté et notre autonomie. - Notre liberté et notre autonomie sont le fruit des sacrifices de ceux qui nous ont précédés, de ceux qui ont eu plus de courage et plus de mérite que nous. Notre liberté et notre autonomie seront le fruit de notre labeur, de notre effort de chaque jour, de notre peine de chaque jour, de notre volonté de sacrifier une partie de nos intérêts personnels et de nos ambitions.

L'homme individuel ou le peuple qui n'est pas prêt à courir des risques est destiné à déchoir dans la servitude, sous la férule d'un maître plus audacieux que lui. Les sud-tyroliens, qui n'ont jamais voté pour les partis romains, avec la sotte superstition «d'obtenì de pì», ont obtenu davantage.

En Italie il y a une vieille tradition selon laquelle on ne concède rien à une province, dont les habitants ne sont pas capables de casser les vitres de la préfecture. Ainsi vous voyez que la fameuse théorie des «robinets», du ministre Gava, n'est pas vraie, parce que c'est au contraire quand les habitants sont trop bons ou qu'ils commencent à être trop bons, qu'on ferme les robinets et qu'on considère leur Statut comme un chiffon de papier

LES PROBLEMES ADMINISTRATIFS ET ECONOMIQUES

Je vous ai parlé jusqu'à présent de l'aspect politique des élections. Permettez-moi de vous dire deux mots des problèmes administratifs et économiques.

L'administration régionale était tombée dans un profond sommeil. Il est nécessaire que la nouvelle Junte change et renouvelle les systèmes, les méthodes et l'esprit. Il ne faut pas que la nouvelle Junte verse le vin nouveau dans les vieilles outres, dans les vieux récipients.

Les premiers soins doivent être donnés à l'Agriculture, qui est la grande malade, non seulement dans notre Vallée mais dans tout le monde, dans les pays de l'Est comme dans les pays de l'Ouest.

La crise de l'agriculture est plus grave dans les pays de montagne, comme le nôtre, parce que les terres marginales, c'est-à-dire les terres moins rentables, sont les premières à être abandonnées, selon une loi économique bien connue. - La crise de l'agriculture en Vallée d'Aoste est démontrée par ces chiffres: sur un revenu global de 106 milliards, le revenu des paysans est seulement de 6 milliards. C'est un pourcentage très bas. Tandis que le revenu de l'habitant de la Vallée d'Aoste est presque de 900.000 lires par an (893.000 lires selon les statistiques), le revenu du paysan est de 295.000 lires, - à peu près un quart.

Cela démontre que la politique des subsides est insuffisante. Les jeunes cherchent dans d'autres activités économique un revenu plus élevé. D'autre part nos produits laitiers subissent toujours plus la concurrence des produits laitiers du Marché Commun. Le prix du lait français ou hollandais est de 50 lires le litre. Une montagne de beurre de 400.000 tonnes n'est pas vendue et continue à augmenter.

Le prix de revient (costo di produzione) est chez nous très élevé, à cause du morcellement de la propriété agraire (143 m2 de parcelle agraire moyenne à Pollein). Dans chaque village valdôtain 200 ou 300 habitants se lèvent le matin à 5 heures pour traire 2, 3, au maximum 4 vaches et s'en occuper pendant toute la journée. On ne peut rien imaginer de plus anti-économique. Il faut qu'un nouvel esprit coopératif et communautaire renouvelle notre agriculture, sous peine de faillite et de mort.

Comme les Valaisans, les Valdôtains doivent tenter quelque expérience-pilote d'étables communautaires, qui laissent la propriété du sol et du bétail aux particuliers. Certes, c'est une expérience très difficile, mais il ne faut pas oublier qu'en été les troupeaux sont communautaires et que depuis 150 années les laiteries sociales fonctionnent très bien chez nous, même s'il faudra les concentrer pour des raisons économiques évidentes.

Des anciens émigrés valdôtains à Marseille, où ils avaient travaillé dans les cultures maraîchères, se sont dédiés à l'horticulture avec de bons résultats.

Nous avons lu dernièrement dans les journaux que les vins du Haut-Adige sont plus vendus que les vins de la Toscane. Or le climat sud-tyrolien est plus froid que le nôtre: cela veut dire que nos vignerons ont de bonnes chances. D'ailleurs, il y a un réveil remarquable dans ce domaine.

Nous sommes favorables à l'industrialisation des zones économiquement sous-développées, où il y a une main-d'oeuvre locale sous-occupée. Mais il faut appliquer d'autres méthodes et abandonner le système des subsides, qui ne fait qu'attirer chez nous les

AU CINEMA GIACOSA D'AOSTE

«rastaquères» comme la Fera ou d'autres petits aventuriers sans capitaux et sans préparation technique et professionnelle.

Pour le Tourisme, c'est depuis longtemps que nous demandons l'institution de villages touristiques, en laissant la propriété du sol et des maisons à nos montagnards. Il faut pour cela employer de grands capitaux et il faut surmonter de grandes difficultés de tous genres, - mais il vaut la peine de tenter l'expérience, puisque déjà pas mal de villages sont abandonnés et tombent en ruine.

Tout cela doit être étudié et organisé dans un plan régional, qui établisse avant tout un ordre de priorité dans la dépense publique. Dans les dernières quatre années on a suivi une politique paternaliste, la politique de «fére lo pleisì», une politique bassement clientélaire et électorale, - sans jamais affronter un problème de fond.

Pour ces études et recherches économiques et sociales, nous lançons un appel aux jeunes, qui peuvent nous donner l'apport de leur enthousiasme et de leur désir de rénover les vieilles structures de la société.

LA VILLE D'AOSTE ET SES PIETRES ADMINISTRATEURS

Je vous dirai à présent deux mots sur la Ville d'Aoste.

Je ne suis pas sûr, mais je doute que nos administrateurs de la Ville d'Aoste ont été piqués par la mouche tsé-tsé et, atteints par la maladie du sommeil, ils ont dormi pendant quatre ans.

L'Administration de la Vallée a donné à la Ville d'Aoste des milliards qui ont été gaspillés et volatilisés en mille petits ruisseaux, dans une pulvérisation de frais d'administration ordinaire. Pas un grand problème de fond n'a été résolu. Notre Junte régionale avait rédigé le projet d'une Rue parallèle à la rue Prétorienne et avait alloué des fonds. Cette rue parallèle était nécessaire, puisque la rue Prétorienne avait été rendue piétonière. On n'en a rien fait.

On n'a pas continué la rue Chambéry. On n'a pas fait le parking de la Cathédrale, tandis que les terrains avaient été achetés par nous il y a cinq ans.

On n'a pas fait le grand parking des Portes Prétoriennes, pour lequel nous avions commencé d'acheter les terrains et nous avions modifié en ce sens le plan d'aménagement.

L'Administration Communale qui a fini son mandat se présente avec un beau zéro en chiffres. Dans le même temps cette administration a commis deux erreurs, deux gaffes formidables: elle a donné son approbation à un projet de pont sur le Buthier, de Porossan à Variney, qui détournerait de la ville d'Aoste le mouvement touristique du Grand-St-Bernard; - et elle n'a pas pris position contre la continuation de l'Autoroute pour la Haute Vallée, qui couperait la Ville du mouvement touristique du Mont Blanc.

La ville d'Aoste est la seule qui a la chance de profiter de deux tunnels internationaux, mais à cette chance, à cette fortune, les administrateurs déchus (déchus de leur mandat et déchus dans l'opinion publique) ont donné un maître coup de pied, sabotant ainsi les intérêts de la Ville d'Aoste.

En tout cas il est clair que cela doit changer, sur le plan communal et sur le plan régional.

LE SALUT DE LA VALLEE D'AOSTE EST DANS LES MAINS DES VALDOTAINS

Pendant vingt-cinq ans l'Union Valdôtaine ne s'est jamais asservie à un parti, à des clans, à des monopoles privés. L'Union Valdôtaine est au service du pays, de l'idée régionaliste, de l'idée autonomiste, de l'idée fédéraliste, de l'idée valdôtaine.

Il faut se rendre compte que les alliances rentrent dans la tactique contingente du moment. Ces tactiques différentes peuvent très bien rentrer dans le dessein stratégique, qui est toujours le même: rester fidèles à nous mêmes, fidèles au Pays.

Quand nous parlons du Pays, ne disons plus: «Pauvre Vallée d'Aoste! »

Un jour, lorsque la ville d'Ippone était assiégée par les Vandales, les disciples ont demandé à saint Augustin: «Croyez-vous que Rome se sauvera?» - Saint Augustin répondit: «Rome se sauvera, s'il y a encore des Romains».

Ainsi nous pouvons dire que la Vallée d'Aoste sera sauvée s'il y a encore des Valdôtains dignes de ce nom, c'est-à-dire des fiers Valdotains, honnêtes et courageux, prêts à tout sacrifier pour leur liberté et leur indépendance.

Deux fois, pendant la dernière année, l'U.V. a refusé la Présidence du Conseil régional et des Assessorats, et cela pendant que de tous côtés s'est déchaînée la lutte féroce et sauvage pour les fauteuils régionaux et les places de sous-gouvernement.

Electeurs valdôtains! ralliez-vous avec nous autour du drapeau rouge et noir, pour la liberté, pour la prospérité, pour l'existence même du peuple valdôtain!

Souscription pour l'imprimerie de l'UV

J.C. - Arnad	1 000
V.A. - Villeneuve	1 000
F.B. - Torgnon	500
A.J. - Verrayes	500
B.L. - Champoluc	1 000
O.J. - Valtournanche	4 000
O.L. - Valtournanche	1 000
Filliétroz A. - St.Barthélemy	4 000
Bornel Bruno - Verrayes	10 000
Ouvrier Germain - Cogne	1 000
Gal François - Châtillon	1 000
N.N. - Issogne	1 000
N.N. - Aoste	4 500
N.N. - Avise	2 000
Marguerettaz - Sarre	1 000
G.A. - Courmayeur	4 000
R.V. - Aoste	6 000
N.N. - Introd	1 500
J.F. - La Thuile	6 000
Perret Maurice - Cogne	1 000
N.N. - Aoste	38 000

VIE DE L'UNION

SECTION DE VALPELLINE

Le 9 mai les membres de la section de Valpelline se sont réunis pour procéder au renouvellement du Comité de direction.

Les élections ont donné les résultats suivants:

Président: Cheillon Henri;

Vice-président: Nex Benito;

Secrétaire: Gosatti Aurélien;

Conseillers: Gonnet Valdo, Henry Laurent.

Félicitations et souhaits de bon travail.

LES ELECTIONS COMMUNALES

****

LES CANDIDATS DE L'UNION POUR LA VILLE D'AOSTE

MARCOZ Creste, avocat
ARTAZ Charles, médecin
BERTHOD Guy, commerçant
BESENVAL Joseph, agriculteur
BERTON Robert, professeur
BIENVENU Frédéric, retraité
BIONAZ Louis, géomètre
BORRE Albert, retraité
BREUVE Pierre, retraité
BRUN Guy , ouvrier
CERISE Pierre Joseph, agriculteur
CERTAN René, menuisier
CHANOUX Marie, architecte
CHARBONNIER Augustin, géomètre
CHUC Elviro, boulanger
CRETON Lucien Adolphe, employé
CUAZ Pierre, étudiant universitaire
DAGNES Amos, doct. ès sc. comm.
DEGIOZ Pierre, ouvrier
DE VITA Jean, avocat
FAVAL René, employé
FAVRE Jean Aimé, agriculteur
FERINA Mario, hôtelier
FERRARIS Joseph, employé
FOLLIEN Charles, ouvrier
GNEMAZ Charles, géomètre
HENRY Benjamin, prés. C.N. G.P.
JACQUIN Marcel, commerçant
JERUSEL Armandine, publiciste
JORDAN Prosper, ouvrier
LETTRY-BENET Alexandre, empl.
MARGUERETTAZ Célestin, ouvrier
MARGUERETTAZ Jean Léonard, ou.
PERRET Michel, retraité
ROLLIN Alfred, agriculteur
ROSSET Auguste, commerçant
SAGE Calixte, retraité
THERIVEL Adolphe, agriculteur
VIETTI Pierre, géomètre
VILLETTAZ Nino Nello, commer.

A travers la Vallée

NAISSANCE

SAINT-CHRISTOPHE - C'est avec plaisir que nous avons appris la naissance du petit Georges Pétey. Nous adressons nos plus vives félicitations à M. Pierre Pétey, secrétaire de la Section de la Plaine de l'U.V., et à son épouse Ida ainsi que nos souhaits de bonheur et de prospérité au petit.

DEUIL

JOVENCAN - Le 3 mai est décédée à l'âge de 70 ans Mme Erasmine Quendoz, née Praz. Nos condoléances à son mari M. Quendoz Maxime, ancien administrateur, et à leurs enfants.

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION-VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41.120 - 11100 Aoste

ABONNEMENTS

Ordinaire L. 1000 -(semestre L. 600)
Etranger L. 2.000- Soutien L. 5.000

C.C. N° 2/40412

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal D'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par L'UNION-VALDOTAINE
29, rue Festaz - 11100 AOSTE-

Pe pocca sou dz'étsandzo de viëille moutre d'atot de nouve

● ORFEVRERIE
● HORLOGERIE
● ARGENTERIE

Marino Pasquettaz

AOSTE — 40, Rue Festaz
(angle Avenue de la Gare) ☎ 44.503

TORREFACTION **Bianquin Ildo**

27 Rue De Tillier
Tél. 41.123
AOSTE

REGIONE AUTONOMA VALLE D'AOSTA

Il Presidente della Giunta Regionale

Vista l'istanza in data 1 aprile 1970, con la quale il Comitato promotore del costituendo Consorzio di miglioramento fondiario «Doues - Champillon - Conca di By», con sede nel Comune di Doues, a nome dei proprietari interessati, chiede la convocazione della Assemblea Generale dei proprietari stessi per deliberare sulla costituzione del Consorzio, sull'approvazione dello Statuto e sulla nomina della Deputazione provvisoria;

Visti gli allegati all'istanza (planimetria del comprensorio, elenco delle utenze e schema di Statuto);

Visti gli art. 55 et 71 del D.L. 13 febbraio 1933, 215;

Visto il regolamento 8 maggio 1904 n. 368;

Visto l'art. 4 del D.L. 7 settembre 1945, n. 545;

Vista la Legge Costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4;

DECRETA

1) L'istanza, l'elenco delle utenze, la corografia indicativa del comprensorio e lo schema di statuto del costituendo Consorzio di miglioramento fondiario «Doues - Champillon - Conca di By», saranno depositati presso la Segreteria del Comune di Doues, per il periodo di giorni venti (20) a decorrere dal giorno dell'affissione del presente decreto all'Albo Pretorio del Comune, affinchè chiunque ne abbia interesse possa esaminarli e produrre reclami entro tale termine;

2) I proprietari interessati sono convocati in Assemblea generale per le ore 9 del giorno 21 giugno 1970, in Doues, presso la Sala delle adunanze consiliari del Municipio, per deliberare - sotto la presidenza del Signor Aligi Caballini, segretario delle Assessorato regionale all'Agricoltura e Foreste, sulla costituzione del Consorzio, sulla approvazione dello Statuto e sulla nomina della Deputazione provvisoria;

3) Del presente decreto sarà dato avviso agli interessati mediante manifesti murali da affiggersi nei Comuni di Doues et Ollomont e mediante avvisi da pubblicarsi all'Albo del Comune di Doues e da inserirsi, a cura dei promotori del Consorzio, nel Foglio Annunzi Legali della Valle d'Aosta e nei giornali «La Région» e «Le Peuple Valdôtain».

Aosta, li 12 Mag. 1970

Il Presidente
rag. Mauro Bordon